

LA HAIE SECHE.

Pourquoi vous parler de la haie sèche ?

Je mène sur mon terrain, depuis 10 ans environ, la relance de pratiques plus ou moins anciennes (trognes par ex) ou plus « modernes », le BRF dont nous avons parlé il y a peu.

La haie sèche : mon grand père m'a montré, vers 1960, comment réparer les haies vives avec des branches mortes ou des épineux, pour sécuriser ses parcours de brebis. Il m'avait montré aussi comment protéger ses jeunes chênes des dents de ses chèvres.

Mon père et mes oncles, eux, sont passés au grillage ! Nota : ils ont évité la catastrophe du barbelé.

Les fermiers de ma génération sont utilisateurs de filets électriques !

Il y a peu, mes plantations ont été attaquées de manière récurrente par un sanglier solitaire. (et plus si affinités !)

Les gestes de mon grand père me sont revenus à l'esprit et je me suis mis à l'ouvrage.

C'est de cette expérience que je vais vous parler. Je suis conscient que j'ai encore pas mal de chemin à parcourir pour arriver à la perfection des Anglais ou des hollandais, maîtres de cet art ou même de cette « religion », tant ils sont passionnés, inventifs et efficaces.

I Historique.

La Préhistoire. Et la naissance de l'agriculture.

Il est fort probable que ce type de haie ait été déjà construit par Cro-Magnon.

La naissance de l'agriculture a amené les éleveurs à utiliser du bois mort pour clôturer les pâtures et les enclos. C'est toujours le cas dans les pays pauvres et secs : utilisation d'épineux.

Jules César dans son livre la guerre des Gaules, décrit des haies défensives, des gaulois, en pieux de bois.

Les enclosures jusqu'au XVIIIe siècle.

Dès la fin du Moyen Âge un mouvement en Europe dit des enclosures, (ou « enclotures ») a privaté certaines terres qui ont été (en)clôturées.

L'invention du fil de fer barbelé (1865. 1875) ou « fil de ronces », nom évocateur, a sonné le glas de beaucoup de clôtures en bois et de haies vives ou sèches.

Le renouveau.

-La permaculture et la haie « de Benjes ».

Dans un contexte permaculturel, la haie sèche et la haie « de Benjes » ont été à nouveau utilisées et surtout, remises à la mode.

La haie « de Benjes », inventée par M Benjes, se caractérise par sa finition élaborée, tressée.

-La relance de la trogne et de la plesse.

Le renouveau de la trogne a fait apparaître un excédent de branchages qui ne sont plus utilisés par les boulangers sous forme de fagots. La haie sèche devient une opportunité de recyclage.

Le plessage peut se considérer comme une forme de haie mixte : voir plus loin.

II Les principes.

Les objectifs : une construction économe : peu d'outils, pas de clous pas de ficelle pas de fil de fer... Seulement des piquets, souvent fabriqués sur place et des matériaux de remplissage.

On y trouve un des principes de la permaculture : un élément plusieurs fonctions. Voir ci-après.

Avantages :

Elle permet le recyclage de tous types de matériaux : branchages, ronces, morceaux de bois, genêt, plantes ligneuses etc. elle est facile à construire, c'est même un travail gratifiant : on améliore continuellement la qualité de son tressage éventuel et son look. Elle est robuste (elle résiste aux sangliers qui visitent mon terrain !), durable et facilement maintenue. C'est un refuge inestimable pour un grand nombre d'animaux : méso faune, micro faune et la macro faune. C'est un bel abri à insectes, l'hiver. Sans oublier les hérissons !

C'est un maillon essentiel de la chaîne trophique de votre jardin, de votre propriété : voir mon article sur le BRF, concernant la chaîne trophique.

Donc, elle va vous apporter la proximité des auxiliaires, qui vont vous aider à protéger vos cultures. On parle de « réservoir d'auxiliaires », à son propos.

C'est aussi un corridor de déplacement. Elle peut servir aussi de brise vent : elle freine le vent sans le bloquer.

Elle se construit rapidement avec quasiment aucun intrant. Elle s'intègre bien au paysage et est agréable à l'œil.

Elle permet de « gagner du temps ». Je m'explique : si vous plantez une haie vive, il faudra plusieurs années avant qu'elle soit opérationnelle. En passant par le couple « haie sèche-haie vive », votre barrière est immédiatement en fonction, en attendant de la haie vive qui la remplacera à terme. Voir le § « évolution ».

Certains oiseaux insectivores, comme le pipit des arbres (lors des migrations), le troglodyte mignon, adorent parcourir ses branches, l'hiver. Le merle lui, y trouve sa pitance, au sol : il adore gratter cet humus bien protégé du gel.

Inconvénients :

Face à tous ces avantages, j'en oublie certainement, elle a très peu d'inconvénients.

La première contrainte est liée au volume important de matériaux nécessaires si l'on veut construire une grande longueur sur une grande hauteur. Par expérience, mes protections contre les sangliers sont efficaces avec seulement 80-90 cm de hauteur. Il faudra faire plus haut pour les cervidés.

D'autre part, elle peut se construire progressivement. Par exemple, chaque année, je remplace quelques mètres de grillage. En zone très ventée, il faut prévoir des piquets très solides.

Vous voyez, le tour des inconvénients est rapidement fait !

III La construire et la maintenir.

La construire :

Elle peut se construire à n'importe quelle époque de l'année.

Elle a une épaisseur qui peut aller de 10 cm à 1 m ou plus, selon vos objectifs.

Mon expérience donne les temps indicatifs de construction suivants : les matériaux sont à disposition. 4 m de haie sèche. Épaisseur de la haie : 30 cm. Hauteur : 90 cm. Préparation d'une dizaine de piquets.

Mise en place des piquets et remplissage. Finition. Compter 1h30. Ce temps indicatif va augmenter avec le degré de finition que vous recherchez et, surtout, des matériaux utilisés : par exemple, les branches d'orme sont difficiles à travailler, celles de saules et de frênes sont plus facilement maniables. Prévoyez aussi une période d'apprentissage.

Nota : la distance entre les piquets dépendra de vos objectifs, de l'épaisseur de la haie, de son exposition et du type de matériaux de remplissage. De toute façon, la gestion des piquets est très souple : vous pouvez en rajouter, en enlever et modifier leur espacement très facilement.

Le coupe-branche permet de gérer les longueurs des branches, le sécateur permet les finitions.

Astuce : si vous voulez la « durcir », une fois à bonne hauteur, vous sautez à pieds joints sur les premiers dépôts. Effet garanti !

Les outils :

Un sécateur. Un coupe branche. Une masse. Un marteau. Une hachette.
Dans les cas difficiles, une barre à mine, pour faire les avants trous. C'est un équipement minimaliste, décarboné. Voir photo ci-contre.



Les matériaux :

Des branches, de la matière organique (voir plus haut) et des piquets. Je fais mes piquets avec mes trognes ou j'épointe les grosses tiges disponibles (avec la hachette) : aucun achat.



Les cas particuliers :

-Elle est adossée à un talus qu'il faut protéger.

J'avais un talus qui était dégradé par le passage de brebis. Dans ce cas un seul rang de piquets suffit : les matériaux sont disposés entre le talus et les piquets.

-Elle est mixte : grillage associé à la haie sèche par exemple. Souvent ce sont les contraintes de place qui imposent la pose d'un grillage sur un des côtés pour gagner de la place. Voir photo ci-contre.

-Elle est double : deux « parois » et le centre se comble de déchets fins.

-Elle est plessée : un jeune arbre (frêne, charme etc.) est fendu en son milieu et courbé sur cette charnière et maintenu par des piquets espacés de 50 à 80 cm. Les espaces vides sont comblés par des branches sèches, des épineux. On a là encore un mix « vivant-sec ». Ce type de haie plessée est un formidable « dortoir-nichoir » pour les oiseaux.

La maintenir :

La maintenance est très facile.

Dans les mois qui suivent la construction de la haie sèche, selon les matériaux employés, il faudra légèrement la recharger après tassement.

Au bout de trois ou quatre ans il conviendra la recharger selon les besoins.

La nature de vos piquets influencera, elle, les délais de leur remplacement.

Évolution :

-Vers une haie vive.

En général, une haie sèche évolue spontanément vers une haie vive. En effet, soit des pousses spontanées ont lieu au sol ; soit des oiseaux y apportent des graines quand ils s'y perchent ou qu'ils y nichent.

Encore mieux : j'y sème des arbres locaux (frênes, érables chez moi) : ils poussent en étant protégés !!!

Si vous voulez éviter cette évolution vous pouvez couvrir le sol à la construction : cartons, pierres plates, sacs de jute etc. Vous serez tranquille 3 ou 4 ans. Ensuite, pour remplacer ces écrans, vous prenez une barre à mine et vous faites comme Archimède ! Vous soulevez et glissez le nouvel écran très facilement et vous laissez redescendre l'ensemble : vous avez encore 3 ou 4 ans devant vous.

De mon côté je laisse l'évolution se faire spontanément vers des haies vives dans 90 % des cas.

-Vers du compost.

Selon les matériaux employés, au bout de trois ou quatre ans vous constaterez la formation de compost à la base. Cela boostera la croissance de votre future haie vive. Vous pouvez aussi consacrer votre haie sèche à la fabrication de compost. C'est un moyen de recycler des végétaux en excédent. Voir ci-dessous.

IV Et chez les croqueurs ?

Voulez-vous vous lancer ? Pensez-vous que nous pourrions en faire une alliée pour lutter contre nos ravageurs ? Avons-nous assez de matériaux ? Sur quelle zone son implantation expérimentale pourrait être envisagée ?

Pourrait-elle s'intégrer dans un parcours pédagogique ?

Voilà quelques questions préalables que nous pourrions nous poser. Avant ou après les fêtes !

Et, bien entendu, je reste à votre disposition pour en parler.

Et j'espère que nous nous reverrons bientôt au verger pour évoquer cette stratégie agro écologique.

V Quelques exemples.



Photo de gauche : ce jeune poirier va apprécier de ne plus être dérangé par la visite des sangliers.

A noter : gros bois au fond, piquets rustiques, le croisement des branches aux angles.

Ce croisement rend l'ensemble quasi indestructible. Ici, branches d'orme.

La fertilisation de ce poirier sera grandement facilitée, à l'abri des nuisibles.

Photo de droite : haie sèche « de compostage » : épaisse, haute, piquets métalliques... Elle est faite pour durer et fournir un grand volume de compost en « continu ». Pour accélérer le processus de compostage, vous pouvez l'arroser régulièrement, introduire des matériaux à faible C/N : gazon, feuilles vertes, coupes de haies, de broussailles... J'ai noté que les petits fruits poussent très bien à l'abri de ce type de haie « de compostage ».



Construction de type Benjes, trouvée sur Internet, idéale pour composter vos déchets de cuisine.

Je vais en construire une identique. Par expérience, pour réussir les arrondis, il faut des branches souples : osier, saule, frêne jeune, noisetier, taillis d'érable. Notez le coup de sécateur qui permet de tresser la grosse branche du haut, face à nous.

Conclusion.

Avec sa praticité, ses multiples avantages, la haie sèche mérite d'être utilisée aussi souvent que possible.

Lors de mes formations et démonstrations, je constate l'apparition d'un engouement très rapide pour sa construction.

Et puis on y trouve une activité agréable : créativité, tissage de branches, arrondis intéressants à faire etc. c'est une activité où le seul frein est l'imagination... Essayez, vous serez conquis !

La vie de votre jardin appréciera aussi sur le long terme, sa présence ! Les oiseaux et une foule d'animaux y trouvent habitat, protection, nourriture...

J'y applique facilement mes 3 S : Souple et adaptable ; Simple et naturelle ; Sous nos yeux, (tout est à proximité du regard).

Les 3 S sont de mon « invention ». Je me suis aperçu que lorsque l'on agit dans la nature, dans le jardin, si on les applique, notre action devient plus vertueuse, très « permacole », économe en intrants. Sur la photo de la page 2, (haie mixte) vous pouvez constater que le fond comprend des chevrons trapézoïdaux récupérés lors de la rénovation de ma toiture, ce printemps : ressource « Sous » nos yeux. Ils sont à disposition, autant tester leur efficacité, vu leur nombre !

A contrario, si notre action est compliquée, contraignante et nécessitant beaucoup d'intrants, il faut y réfléchir à deux fois !

Construire une haie sèche, sera pour vous un bon entraînement pour faire vos premiers pas « 3 S » ! Je reste à votre disposition pour en parler et... Bonne fin d'année, confinée certes, mais en bonne santé !



Potager protégé.



On tasse les matériaux.

Source : Internet.

Alain Brémond

QUELQUES REFERENCES

Approche globale de la haie.

https://www.persee.fr/doc/rural_0014-2182_1991_num_121_1_3310
https://www.youtube.com/watch?v=_Q5jQ6xUT8Q&feature=em-uploademail

La haie sèche.

Le processus complet.
<https://www.chedigny.fr/creation-d-une-haie-seche-article-5-43-314.html>

Le pied des haies.

Refuge de multiples espèces.
<https://www.zoom-nature.fr/les-pieds-des-haies-des-refuges-de-biodiversite/>

Le livre.

Il aborde l'ensemble de l'écologie de la haie.
Planter des haies de biodiversité.
Par B Farinelli. Editions de Terran. 2019.